

Méditations partagées

Carême 2022



Enraciné en Christ, oser grimper dans le creux de notre être pour y laisser fleurir la Vie qui parfume le monde d'Amour.

Méditation-Prière-Dimanche 27.03.2022

4^e dimanche de Carême-Laetare-C.

Première Lecture :  [Josué 5 9-12](#)

Psaume :  [Psaume 34 2-7](#)

Deuxième Lecture :  [2Corinthiens 5 17-21](#)

Évangile :  [Luc 15 1-32](#)



Aujourd'hui la liturgie nous invite d'être dans la joie car nous sommes déjà en mi-chemin vers Pâques.

Depuis quelques semaines nous nous efforçons de créer en nous par le jeûne et la prière de l'espace pour découvrir mieux et accueillir de plus en plus le véritable visage du Père de Jésus et notre Père.

Et comme la première lecture nous le dit, nous aussi nous nous approchons de notre terre promise, le cœur de Dieu, où il n'y a qu'amour et vérité, tendresse et miséricorde.

Le peuple juif a cessé de récriminer et termine son errance et mange les fruits de leur terre.

Et nous ?

Avons-nousensemencé en ce temps de carême notre terre du cœur pour qu'elle puisse donner des fruits bons et durables pour nous faire vivre et pour faire vivre l'humanité ?

Lecture du livre de Josué Jos 5, 9a.10-12

En ces jours-là,
le Seigneur dit à Josué :
« Aujourd'hui, j'ai enlevé de vous le déshonneur de l'Égypte. »

Les fils d'Israël campèrent à Guilgal
et célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois,
vers le soir, dans la plaine de Jéricho.

Le lendemain de la Pâque,
en ce jour même,
ils mangèrent les produits de cette terre :
des pains sans levain et des épis grillés.

À partir de ce jour, la manne cessa de tomber,
puisqu'ils mangeaient des produits de la terre.
Il n'y avait plus de manne pour les fils d'Israël,
qui mangèrent cette année-là
ce qu'ils récoltèrent sur la terre de Canaan.

Et ce peuple a bien conscience que c'est Dieu qui DONNE GRACIEUSEMENT la fécondité de cette terre, la terre promise.

Prenons-nous aussi, conscience de plus en plus, que c'est Dieu qui nous donne, mais pas sans nous, la terre promise de l'amour gratuit.

Émerveillons-nous de l'immensité de son Amour. Et chantons avec le Ps 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7

**R/ Goûtez et voyez
comme est bon le Seigneur ! (cf. Ps 33, 9a)**

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.

Et réjouissons-nous avec S.Paul de cette nouvelle vie qui ne cesse de germer en nous si nous voulons bien l'accueillir et ouvrir notre être au Père qui nous attend.

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 2 Co 5, 17-21

Frères,

si quelqu'un est dans le Christ,
il est une créature nouvelle.

Le monde ancien s'en est allé,
un monde nouveau est déjà né.

Tout cela vient de Dieu :

il nous a réconciliés avec lui par le Christ,
et il nous a donné le ministère de la réconciliation.

Car c'est bien **Dieu**

qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui :

il n'a pas tenu compte des fautes,
et il a déposé en nous la parole de la réconciliation.

Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ,
et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel :
nous le demandons au nom du Christ,
laissez-vous réconcilier avec Dieu.

Celui qui n'a pas connu le péché,
Dieu l'a pour nous identifié au péché,
afin qu'en lui nous devenions justes
de la justice même de Dieu.

Oui mettons-nous ou remettons-nous en route pour nous blottir contre le cœur du Père et laissons-nous envelopper par son immense tendresse et amour pour devenir à notre tour des ambassadeurs de la vie divine.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 15, 18

En ce temps-là,
les publicains et les pécheurs
venaient tous à Jésus pour l'écouter.

Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui :
« Cet homme fait bon accueil aux pécheurs,
et il mange avec eux ! »

Alors Jésus leur dit cette parabole :

« Un homme avait deux fils.

Le plus jeune dit à son père :

‘Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.’

Et le père leur partagea ses biens.

Peu de jours après,

le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait,
et partit pour un pays lointain
où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

Il avait tout dépensé,
quand une grande famine survint dans ce pays,
et il commença à se trouver dans le besoin.

Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays,
qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

Il aurait bien voulu se remplir le ventre
avec les gousses que mangeaient les porcs,
mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit :

‘Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance,
et moi, ici, je meurs de faim !

Je me lèverai, j'irai vers mon père,
et je lui dirai :

Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.
Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.’

Il se leva et s'en alla vers son père.

Comme il était encore loin,
son père l'aperçut et fut saisi de compassion ;
il courut se jeter à son cou
et le couvrit de baisers.

Le fils lui dit :

‘Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.’

Mais le père dit à ses serviteurs :

**‘Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller,
mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds,**

allez chercher le veau gras, tuez-le,
mangeons et festoyons,
car mon fils que voilà était mort,
et il est revenu à la vie ;
il était perdu,
et il est retrouvé.’
Et ils commencèrent à festoyer.

Or le **fils aîné** était aux champs.
Quand il revint et fut près de la maison,
il entendit la musique et les danses.

Appelant un des serviteurs,
il s’informa de ce qui se passait.

Celui-ci répondit :
‘Ton frère est arrivé,
et ton père a tué le veau gras,
parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.’

Alors le **fils aîné se mit en colère**,
et il refusait d’entrer.
Son père sortit le supplier.

Mais il répliqua à son père :
‘Il y a tant d’années que je suis à ton service
sans avoir jamais transgressé tes ordres,
et jamais tu ne m’as donné un chevreau
pour festoyer avec mes amis.

Mais, quand ton fils que voilà est revenu
après avoir dévoré ton bien avec des prostituées,
tu as fait tuer pour lui le veau gras !’

Le père répondit :
**‘Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi,
et tout ce qui est à moi est à toi.’**

Il fallait festoyer et se réjouir ;
car ton frère que voilà était mort,
et il est revenu à la vie ;
il était perdu,
et il est retrouvé ! »

*Seigneur , donne-nous d’apprécier de pouvoir
être toujours avec toi.*

*Enlève de nos cœurs toute condamnation de
l’autre , toute comparaison et toute rivalité.*

*Éduque-nous à la vraie filiation avec Toi et
donne - nous de nous réjouir pour toute personne
qui revient à la vie d'amour.*

*Nous te le demandons par Jésus, ton fils et notre
Frère.*

Amen.

Dora Lapière.